

Constellations Familiales Adoption



Souvent les personnes qui abordent ce type de travail transgénérationnel pensent qu'il est impossible si l'on n'a aucune information sur la famille, par exemple en cas d'adoption.

En réalité cela n'est pas très gênant. Les faits traumatiques familiaux sont importants, mais ils sont pris en compte dans leurs effets tangibles sur la personne en demande. Bert Hellinger travaille de plus en plus avec ce qui est révélé par la résonance de la personne et n'encourage pas la parole. Il y a quelques années, il recommandait de ne pas laisser dire plus de trois phrases à la personne qui va travailler.

Aujourd'hui il dit même que trois mots suffisent ! Souvent d'ailleurs le travail se passe de parole. Il s'accomplit dans la densité consciente du « champ » où s'inscrit la relation du patient avec ses ancêtres, l'animateur et le groupe.

L'adoption sous-entend un abandon, le renoncement à la filiation et cela est grave pour le champ familial qui ne supporte pas l'exclusion. L'appartenance au système est un droit fondamental de tout individu. Même si les parents adoptifs ont permis la poursuite et la normalisation de la vie, ils ne sont pas les parents biologiques de l'enfant, ceux qui lui ont transmis la vie et la force vitale qui s'écoule de la chaîne innombrable des ancêtres : le flux de vie qui relie chaque vivant à l'origine du temps et de l'univers.

L'enfant abandonné pour l'adoption vit tous les ressentis liés à la dévalorisation, l'impuissance qui se cache derrière la colère et la culpabilité secrète de ne pas avoir été assez bon pour être gardé. Cela engendre toujours de la confusion : la constellation familiale offre l'image claire des dynamiques en jeu et permet ainsi de les apaiser. Il ne s'agit pas non plus de « pardonner » à ses parents car le pardon qui a marqué le christianisme, enferme dans l'image égotique : « Je » te pardonne. Imaginez la personne debout sur une chaise regardant en bas ses parents. Par contre si on laisse à ses parents la responsabilité de leurs actes, on se limite à reconnaître le FAIT indéniable qu'ils sont les parents biologiques, que la vie a été transmise par eux. Cela est l'acte magique porteur de force ; il enraine à sa juste place et permet de recevoir toute la lymphe des richesses et frictions familiales. Bien enracinés face à nos parents nous pouvons alors nous laisser porter par le flot de la vie et enrichir l'univers de notre conscience pacifiée et vide.

Du côté des parents adoptifs, il y a à conscientiser une chose importante lourde de conséquences. Un exemple pour comprendre : la mère de deux filles, dont une adoptée, se

Constellations Familiales Adoption

plaint de grosses difficultés avec elle, trop rebelle et colérique. Elle avait été abandonnée dans un champ et trouvée à moitié dévorée par les insectes. Les circonstances cruelles de l'abandon rendaient encore plus difficile la reconnaissance envers la mère biologique, comme la vraie et la meilleure. Pourquoi ?

Ici entre en jeu l'autre loi qui régit l'inconscient familial selon Bert Hellinger: les parents sont les grands et les enfants les petits. Ceux qui viennent après ne doivent pas prendre en charge les grands, s'immiscer dans leur destin. Ils seront à leur tour les grands face à leurs enfants par la suite. Nous ne pouvons nous charger des rôles de nos parents sans nous condamner à la confusion et à l'échec.

Nous ne pouvons être dans la quête d'être meilleurs que nos parents. Seulement dans la reconnaissance qu'ils ont fait ce qu'ils ont pu, nous serons libres d'agir.

Si nous restons prisonniers des jugements nés des déceptions de ce que nous n'avons pas reçu, nous divisons le monde en bons et méchants et nous nous plaçons du côté des innocents. Mais ainsi nous n'avons qu'une jambe pour marcher. Alors ?

Si la mère adoptive face à la mère biologique reconnaît sa priorité avec toutes les conséquences, que malgré les faits cruels elle reste la meilleure mère pour cette fille, elle libère cette dernière de sa colère.

Lorsqu'une mère meurt en laissant un enfant en bas âge, celui-ci va probablement devenir quelqu'un de « fiable » sur qui l'on peut compter, touché par tous les chiens errants abandonnés, quelqu'un prisonnier de ses schémas. Et il va justement attirer les situations d'abandon...pour pouvoir se reconnecter à sa douleur primaire et reconnaître qu'il n'a pas à être meilleur que sa mère. Et que, si les circonstances se présentent, il pourra lui aussi abandonner. Ainsi il retrouve ses deux jambes et une plus grande fraternité humaine. Ce qui manque souvent aux défenseurs des animaux.

Si la victime peut ainsi voir son bourreau et le prendre dans son cœur au nom des forces plus grandes qui les nourrissent tous les deux, alors les guerres pourront cesser.